

DIEUX DES BALKANS

FIGURINES NÉOLITHIQUES DU KOSOVO

22 MARS
21 JUIN

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE
Saint-Germain-en-Laye www.musee-archeologienationale.fr



Sommaire

Communiqué de presse	3
Préface du catalogue par Hilaire Multon, Directeur du Musée d'archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye	5
Musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye	6
Musée national du Kosovo à Pristina	8
Notice des œuvres	9
Remerciements et partenaires	13



Communiqué de presse

Saint-Germain-en-Laye, le 6 janvier 2014

Dieux des Balkans Figurines néolithiques du Kosovo du 22 mars au 22 juin 2015



Figurine en terre cuite, féminine, teinte orangée, restes d'engobe brun ; provenance : Bardosh, n° d'inventaire B-A 1 / 02 ; hauteur 29,7 cm, largeur 15 cm, catalogue 44 c du Musée de Pristina.

Le Musée d'Archéologie nationale invite le Musée national du Kosovo.

Cette invitation permettra de présenter **pour la première fois en France et dans l'Union européenne** une série de statuettes en terre cuite appartenant aux collections du **Musée national du Kosovo (Pristina)** et révélera la richesse et la qualité de la statuaire de la culture de **Vinça**, importante culture du Néolithique moyen et récent de l'Est européen (seconde moitié du VI^e millénaire et Ve millénaire avant notre ère) centrée sur les Balkans.

Ces figurines mi-réalistes, mi-stylisées, propres à la civilisation de Vinça, correspondent à trois "divinités" assises sur un trône, en position de pouvoir, deux figurines féminines debout en attitude de prière, deux figures zoomorphes (un "Centaure" et un vase-couvercle en "tête de chat") et un vase rituel zoomorphe (rhyton d'allure porcine, à grande anse, sur quatre pieds).

Ces œuvres sont caractéristiques d'une riche statuaire à caractère religieux et d'un style original, trouvée en relative abondance dans des sites domestiques, qui étaient en rapport avec des pratiques culturelles au sein de ces habitats de pasteurs et paysans.

Communiqué de presse

Cette initiative est l'acte inaugural d'une coopération nouvelle entre la France et le Kosovo, dans le domaine de l'archéologie et du patrimoine, qui pourrait associer, en lien avec les Services de coopération culturelle de notre Poste diplomatique, l'Institut national du Patrimoine (INP), l'Inrap, les Écoles françaises d'Athènes et de Rome.

Elle nourrit également la stratégie de rayonnement du Musée dans la zone des Balkans et confirme la place de la coopération scientifique internationale au cœur de son projet d'établissement.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue scientifique bilingue (albanais, français), rédigé par le commissaire français et le commissaire kosovar et édité par *Arthys*.

Commissariat :

Alain Villes, conservateur en chef au Musée d'Archéologie nationale, chargé des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze.

Kemajl Luçi, conservateur archéologue au Musée national du Kosovo.

Cette exposition est en entrée libre.

Renseignements pratiques

Téléphone : 01 39 10 13 00

Adresse : Château – Place Charles de Gaulle – 78 100 Saint-Germain-en-Laye

Accès : RER ligne A – Station Saint-Germain-en-Laye – Autobus RATP 258

Autoroute de l'Ouest A 13, RN 190, RN 13, N 186

Pour connaître la programmation des activités de l'établissement, connectez-vous sur :

www.musee-archeologienationale.fr

<https://www.facebook.com/musee.archeologienationale>

Contact presse : Fabien Durand 01 39 10 13 18

Préface du catalogue

L'exposition *Dieux des Balkans. Figurines néolithiques du Kosovo* inaugure un nouveau cycle au sein de notre musée. A intervalles réguliers, notre établissement mettra à l'honneur les collections d'un Musée invité, avec lequel il est appelé à construire des liens renforcés, traduction des relations naturelles, consubstantielles à l'histoire du Musée d'archéologie nationale (MAN), qui l'unissent aux territoires et à ses musées. Réalisée en partenariat avec le Musée national du Kosovo (Pristina), avec le concours de notre Ambassade au Kosovo, cette présentation d'objets majeurs de ses collections nous plonge dans la question centrale des « foyers » ou des « épïcètres » du processus de néolithisation, en d'autres termes de la trajectoire menant des ultimes sociétés de chasseurs-cueilleurs aux premières sociétés agricoles.

Représentatives de la civilisation de Vinča, importante culture du Néolithique moyen et récent des Balkans (fin du VI^e et Ve millénaire avant notre ère), ces statuette fascinent autant qu'elles interrogent nos regards de femmes et d'hommes du XXI^e siècle. Elles sont caractéristiques d'une riche statuaire à caractère symbolique, profondément originale, trouvée en relative abondance dans des sites domestiques en rapport avec des pratiques culturelles au sein d'habitats de pasteurs et paysans sédentarisés.

Dans le catalogue trilingue proposé à l'occasion de cette présentation exceptionnelle – la première en France et dans l'Union européenne – Alain Villes, conservateur en chef au MAN et Kemajl Luçi, chargé des collections archéologiques au Musée national du Kosovo, inscrivent cette culture singulière dans le processus complexe de la « révolution néolithique », caractérisée par ses rythmes irréguliers et ses phases parfois superposées. Ils avancent par ailleurs des hypothèses audacieuses inscrivant certaines de ces statuette, tantôt réalistes, tantôt stylisées, dans une typologie d'objets représentant les déesses-mères et les divinités protectrices, à l'image de l'Epona du monde gallo-romain, largement présente dans les collections de notre Musée.

Trente-cinq ans après l'exposition consacrée à *L'art des premiers agriculteurs en Serbie* (1979), seize ans après l'exposition *Le premier or de l'humanité en Bulgarie* (1989) restituant au public l'importante découverte de la nécropole de Varna dans ce qui était alors le Musée des Antiquités nationales, notre établissement retrouve le chemin des Balkans auxquels l'unit une longue tradition scientifique et culturelle.

Qu'il me soit permis de remercier nos partenaires du Musée national du Kosovo, l'ensemble des services du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale des Patrimoines) et du Ministère des Affaires étrangères et du Développement International – et notamment l'Ambassade de France à Pristina – qui ont rendu possible cette rencontre avec le public français amateur d'histoire et d'archéologie, sans oublier le Service de la documentation nationale du cadastre (SDNC) qui nous a accompagné dans la production des outils de médiation de l'exposition.

Qu'il me soit également permis de saluer l'ensemble des personnels du Musée, tant scientifiques que techniques et administratifs qui se sont engagés avec ardeur dans sa préparation.

A travers le projet *Dieux des Balkans*, le Musée d'archéologie nationale entend jouer son rôle de passeur de culture, dans le rapport si caractéristique et si singulier qu'il entretient avec le monde, notamment à la faveur de la création d'une collection d'archéologie comparée à l'initiative du normalien Henri Hubert (1872-1927) dans les premières années du XX^e siècle.

Il entend aussi porter à la connaissance de tous les publics les richesses de notre (tumultueuse) histoire continentale, en plaçant l'éducation à l'archéologie et la transmission des savoirs au cœur de ses missions. Il ouvre également la voie à une coopération renforcée dans le domaine de la protection du patrimoine et de la formation avec les partenaires scientifiques du Kosovo, en relation avec d'autres acteurs majeurs de la politique du patrimoine, le Ministère des Affaires étrangères et du Développement International et les Écoles françaises à l'étranger.

Musée d'Archéologie Nationale - Domaine National de Saint-Germain-en-Laye

Un des plus grands musées d'archéologie en Europe. Un site riche de son histoire.

Le château de Saint-Germain-en-Laye fut une résidence royale pendant plusieurs siècles, ainsi que le lieu de naissance de différents souverains. Restauré par Eugène Millet à partir de 1862 à l'initiative de Napoléon III, il abrite désormais le Musée des Antiquités nationales, devenu Musée d'Archéologie nationale en 2005.

Composé de 19 salles réparties sur deux niveaux, celui-ci présente des collections archéologiques de niveau international retraçant la vie des hommes sur le territoire de la Gaule des origines à l'an 1000, du monde paléolithique aux temps mérovingiens.

Quelque 29 000 objets et séries sont exposés et témoignent de l'évolution des techniques, de l'expression artistique et des représentations des femmes et des hommes qui se sont mêlés et se sont succédé sur le territoire national. Le musée accueille également les exceptionnelles collections d'archéologie comparée, organisées à l'initiative d'Henri Hubert à la fin du XIXe et aujourd'hui présentées dans la salle de Bal ou salle des Comédies.



Jouxtant le château, le Domaine national offre un exceptionnel belvédère sur l'Île-de-France. A 30 minutes de Paris, il propose 70 ha de jardins et une terrasse de 1945 mètres de long dessiné par André Le Nôtre, qui constituent des espaces naturels protégés, dont l'entretien est assuré dans le respect des normes éco-environnementales.

Afin de permettre à toutes et tous de profiter pleinement de ses collections et de son patrimoine, l'établissement développe une politique dynamique des publics. Il entend développer sa mission en matière d'éducation au patrimoine archéologique, notamment grâce à des activités originales (visites conférences, visites contées, ateliers,...). Ces activités sont adaptées aux groupes scolaires en fonction des projets pédagogiques des enseignants afin de permettre aux élèves de découvrir les collections de la manière la plus adaptée. C'est ainsi que le musée peut accueillir plus de 25 000 scolaires par an.

L'établissement propose également des événements autour de l'histoire et du patrimoine du lieu. En 2013, dans le cadre de l'année Le Nôtre, l'exposition « Les Nouvelles folies françaises » a rassemblé 26 artistes de niveau international. En 2014, dans le cadre du 800e anniversaire de la naissance de Louis IX (Saint Louis), l'exposition « Saint-Louis et Saint Germain en Laye. Portraits de famille » a proposé une interprétation nouvelle des sept têtes sculptées placées au moment de son achèvement, en 1238, comme clefs de voûte de la chapelle.

Centre de ressources pour les chercheurs et étudiants en archéologie, le Musée poursuit une importante activité scientifique d'étude, d'inventaire, de reconditionnement, de conservation préventive-restauration et de recherche sur les collections dont il a la responsabilité. Les équipes scientifiques du Musée contribuent au déploiement de programmes de recherche et de publications en collaboration avec de nombreux chercheurs : près de 250 sont accueillis au sein de l'établissement chaque année.

Afin de consolider son rayonnement scientifique et culturel, l'établissement entend développer de nouveaux partenariats. Un partenariat avec le laboratoire d'excellence (Labex) « Les Passés dans le Présent : histoire, patrimoine, mémoire » (Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense) mais aussi une convention-cadre avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) ont été signés confirmant la volonté du Musée de collaborer durablement sur des missions de recherche et de diffusion scientifique et culturelle de l'archéologie.

Fortes de la complémentarité de leurs missions, le Musée et l'École française d'Athènes, se sont également rapprochés pour définir les principes d'un accord global de coopération confirmant leur volonté de collaborer durablement en Grèce, à Chypre et dans les Balkans, et coordonner leurs efforts pour mieux faire connaître l'histoire de l'archéologie et l'actualité des découvertes archéologiques dans ces régions.

Que ce soit avec le British Museum, le musée archéologique de Francfort, le musée archéologique régional de Madrid ou bien le Centre Pompidou – Metz mais aussi avec de très nombreux établissements muséaux en région, le Musée fort de son histoire et de sa tradition savante, entend partager et faire découvrir ses collections exceptionnelles par une politique affirmée en matière de prêts.

D'autres partenariats sont également développés comme ceux avec la ville de Saint-Germain-en-Laye et le Conseil général des Yvelines (Yvelines Tourisme) qui ont permis de proposer une journée à l'attention des enfants et de leurs familles, dans le cadre de l'opération nationale *Rendez-vous aux jardins*. En proposant des spectacles de cirque et d'arts de la rue, *Jardins de Spectacles* a rassemblé près de 7 000 spectateurs et a vocation à singulariser le Domaine national et l'établissement dans son ensemble par sa politique à l'attention du jeune public.

Grâce à un engagement de l'État à hauteur de 17 millions d'euros sur 5 ans, l'établissement conduit sous maîtrise d'ouvrage de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) une importante politique de restauration du château, dont l'important chantier de restauration du campanile en 2013 fut la première étape. Ce chantier va se poursuivre par la restauration des façades au cours des années à venir.

Musée de référence pour l'archéologie, le musée d'Archéologie nationale inscrit désormais son projet scientifique dans une ambition patrimoniale et historique qui se nourrit du site exceptionnel dans lequel il se trouve. Il s'inscrit également dans une politique volontariste en matière d'éducation artistique et culturelle au service de l'archéologie et du patrimoine avec plus de 1000 groupes scolaires reçus en 2014 (soit 25 000 visiteurs).

En 2014, la fréquentation a été de 112 000 visiteurs soit une croissance globale de 10 % et de payants de 21 %.



Le musée national du Kosovo à Pristina



Le musée national du Kosovo, fondé en 1949, est une institution pour la préservation, la protection et la présentation de l'héritage culturel du Kosovo. Situé dans un bâtiment construit à la fin du XIXe siècle, l'intérieur a été complètement refait pour pouvoir accueillir un musée tout en gardant l'architecture caractéristique kosovare.

Le musée est engagé dans la l'étude, la collecte et la publication de l'héritage du pays depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

Les collections sont classées en différentes sections : archéologie (épigraphie et numismatique inclus), ethnologie, histoire et nature.

Depuis 1956, le musée publie « Buletini i Muzeut », un magazine scientifique, des publications spécifiques aux collections et des catalogues d'exposition.

Adresse : Adem Jashri Square
Telephone : 038 549 964
muzeu_kosovës@ipko.org

NOTICE DES ŒUVRES EXPOSEES

N° 1



Figurine en terre cuite, féminine, debout, mains sur les hanches, ventre et fesses proéminents, corps et tête de profil assez plat, visage losangique, nez en forme de bec de canard peu saillant, grands yeux en amande, sourcils indiqués par de légers traits verticaux ; oreilles suggérées par deux petites pastilles latérales, mains indiquées par des traits gravés.

Décor de sillons droits et courbes sur le corps et les bras, suggérant un vêtement, sorte de jupe en résille, gravée sur le bassin, triangle sexuel vide indiqué, jambes soudées sur la base cylindrique formant un socle creux.

Teinte orangée, restes d'engobé brun

Provenance : Bardhosh

H : 29,7 cm, L : 15 cm

N° 2



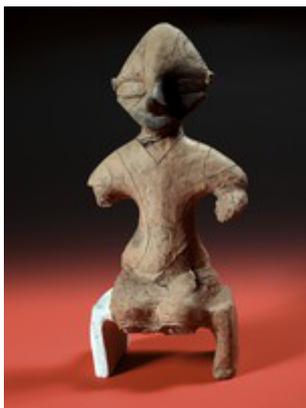
Figurine terre cuite, féminine (traits sexuels peu marqués), debout, sur léger socle circulaire, jambes droites et serrées, avec deux grandes incisions obliques, bras arrondis sur les côtés, mains sur les hanches et indiquées par quelques traits, petit ventre légèrement pointu, train arrière très stéatopyge, visage losangique avec échancrures aux oreilles, yeux en amande, avec sourcils indiqués par des traits verticaux, nez en forme de bec peu saillant prolongé en bande axiale sur le front.

Décor de sillons verticaux sur le corps, obliques sur les bras, avec bandes latérales verticales dans le dos et nette échancrure triangulaire au bas du cou sur les deux faces, suggérant un vêtement, poitrine plate, sans indication des seins, volume du corps un peu trapu, plat de profil, motif de spirale anguleuse sur les fesses, qui sont marquées de traits horizontaux, triangle pubien délimité sous la saillie du ventre, et encadré de traits verticaux (jupe?).

Teinte générale orange avec restes importants d'engobé brun Provenance : Bardhosh

H : 24,5 cm, L : 11,5 cm

N° 3



Figurine en terre cuite, divinité sur son trône, jambes serrées devant, mais cassées au-dessous des genoux, partie gauche du trône manquante, volumes plats mais relativement épais, avec léger renflement du bas du ventre, bras droit plié vers la hanche mais manquant, bras gauche en anse, manquant sauf le haut, marqué par l’empreinte d’une autre figurine, qui était placée sur le haut de la cuisse gauche (empreinte visible), et qui était tenue dans ce bras (enfant ?).

Tête losangique à coins arrondis, avec de petits reliefs auriculaires, grands yeux horizontaux en amande, soulignés par des cils dessinés en traits verticaux serrés, oreilles indiquées de manière schématique par de légères saillies aplaties ; nez redressé en bec de canard, front haut, avec arête et bande axiale lisse, flanquée d’oves gravées sur les tempes.

Décor de lignes incisées à cru sur le buste, le dos et sur les bras, indiquant un vêtement échancré sous le cou, sorte de jupe dessinée très simplement en damier par des sillons, sur le devant ; deux petits compartiments hachurés sur le bas de la taille, latéralement et au-dessus des fesses, dans le bas du dos, siège carré, à deux côtés rectangulaires lisses, les jambes ayant formé pied axial.

Teinte générale orange, recuit noir sur la gauche du visage, le nez et le menton

Provenance : Bardhosh

H : 35,5 cm, L : 16,8 cm

N° 4



Figurine en terre cuite, anthropomorphe/zoomorphe, ou “ centaure ” poitrail plat, élargi comme des hanches humaines ; membres antérieurs indiqués par de faibles prolongements, marqués de traits horizontaux un peu courbes, tête losangique dissymétrique, front pointu ; légères échancrures pour les oreilles ; nez en forme de bec de canard (mais pointe manquante) ; yeux ovales horizontaux.

Sillons verticaux sur le haut de la tête, à la place des sourcils, et sur les joues ; double sillon incurvé entourant chaque épaule et les membres antérieurs ; sorte de grand collier sur le poitrail, dessiné en chevron hachuré ; corps cylindrique, ceinturé en son milieu par trois sillons parallèles, train arrière à la fois oblique ou légèrement saillant et aplati, avec membres postérieurs très schématiques, cylindriques.

Teinte orangé, épiderme un peu usé, rugueux (il n’y a plus d’engobé)

Provenance : Bardhosh

H : 11,4 cm, L : 5,2 cm

N° 5



Couvercle zoomorphe en terre cuite, en demi-sphère creuse, grands yeux en demi-amande, nez pyramidal d'allure féline, peu saillant, pas de bouche indiquée, oreilles triangulaires en languettes plates, un peu arrondies, qui semblent inclinées vers le bas

Décor incisé complexe formé :

- 1) de sillons sous l'aplat triangulaire au-dessous du nez
- 2) de bandes parallèles hachurées, couvrant le front, le sommet et l'arrière de la tête et se prolongeant en lignes verticales parallèles sur l'arrière, encadrées par deux rectangles remplis de lignes horizontales
- 3) de deux bandes parallèles et remplies de croisillons, entourant le nez, et dont celle du bas se prolonge de part et d'autre dans le coin entre les yeux et sur le sommet du nez, couvrant les joues en oblique, à partir de la ligne inférieure des yeux, en formant un grand triangle

Terre brune, homogène, surface lisse et intacte (sauf sous le nez)

Provenance : Kosovo (suite à des découvertes fortuites, lors de travaux ou de fouilles non déclarés, passées sur le marché de l'art. L'objet a été récupéré par les services de police d'Allemagne en 2013 et restitué au Kosovo)

H : 8 cm, L (base) : 8 cm

N° 6



Figurine en terre cuite : « déesse sur son trône » ; tête ovale, mais à menton pointu ; grands yeux en amande, légèrement obliques, soulignés par des sourcils incisés en traits verticaux dans une bande horizontale sur toute la hauteur du front, qui est plat ; nez en forme de bec, légèrement relevé en bas et pointu, prolongé sur le front par une bande lisse, pas de bouche indiquée ; sillons en demi-ovales marquant le haut de la tête de part et d'autre de la ligne du nez, laquelle est prolongée en arête sur le front ; trois sillons sur chaque joue, en oblique ; petit chignon plat, en forme de languette surmontant le haut de la tête vers l'arrière et portant quatre perforations ; bras pliés à angle droit sur les hanches, avec les doigts nettement indiqués par des sillons creux.

Décor de trois lignes transversales semblant marquer des manches ; collier en triangle, margé par des sillons, portant un médaillon central en petite pastille sur le devant, et formant échancrure dans le dos ; coudes soulignés par une légère échancrure, avec deux trous de suspension ; traits sinueux verticaux sur le revers, à hauteur du cou et du bas de la tête (indication des cheveux ?) ; sur le ventre, un losange incisé, à motif spiralé anguleux, surmonté par une sorte de peigne schématique, à cinq dents.

Sorte de jupe indiquée sur les hanches, le haut des cuisses et les fesses par des lignes incisées parallèles ; hanches, arrière train et cuisses façonnés en large anneau aplati, faisant corps avec le siège, jambes réunies au niveau des genoux, chevilles serrées ; pieds non visibles ; bas des jambes souligné par des lignes incisées légèrement obliques, formant des sortes de chevrons emboîtés peu fermés sur le devant ; ces membres inférieurs serrés forment le pied avant du trône, qui possède deux autres pieds rectangulaires, formant des montants plats ornés chacun de trois sillons ; sur le dos, le collier forme une bande triangulaire symétrique de sa partie avant et se prolonge jusque sur les fesses par trois grands sillons verticaux parallèles.

Terre cuite brune de teinte uniforme, homogène, serrée, très bon état, surface lisse, engobe intact

H: 23,4 cm, L : 14,5 cm

N° 7



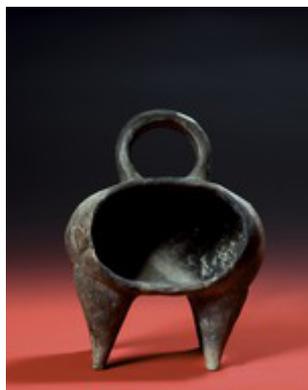
Déesse debout, en terre cuite, de petites dimensions ; tête à sommet aplati avec léger creux débordant vers l'arrière, visage triangulaire, nettement évasé à hauteur du front ; menton arrondi, nez court, peu relevé, un peu pyramidal, en forme de bec ; pas de bouche indiquée ; yeux ovales, un peu saillants, dégagés par des sillons, le front étant fuyant vers l'arrière dans la même plan que le haut du nez ; joues et sourcils marqués par des lignes verticales ; cou assez haut ; bras en croix, schématisés sous forme de languettes plates et rectangulaires, margées par une incision à hauteur de l'épaule ; sorte de collier tracé par des sillons formant échancrure sous le cou, se prolongeant en ligne axiale séparant deux seins coniques bien indiqués et aboutissant sur le haut du ventre à une ligne horizontale, margeant un triangle pubien lisse et un peu renflé, encadré par des hanches bien marquées, arrondies, portant une sorte de jupe suggérée sur toute la hauteur des jambes, sur le devant comme sur l'arrière, par quatre lignes obliques formant chevrons ; base plate légèrement évasée, sans véritable socle ; silhouette transversale d'allure cylindrique, sillons à la base des bras et jusque sur les hanches, sur les deux faces, indiquant une sorte de chemisier.

Terre cuite, brune et serrée, de teinte homogène, en très bon état de conservation (engobe conservé)

Provenance : Kosovo (retour d'Allemagne, dans les mêmes conditions que l'œuvre précédente)

H : 10,5 cm, L : 5,2 cm

N° 8



Figurine en terre cuite : rhyton zoomorphe ; grande ouverture ovale régulière, sur le devant d'un corps d'allure porcine, porté par quatre pattes à extrémité fines et aplaties, en forme de jambon, les membres arrière étant soulignés à leur base par un net sillon arrondi ; arrière lisse et un peu concave ; dos peu arqué, se déprimant un peu en oblique vers l'arrière, entre les attaches des pattes et portant sur le haut, assez près de l'ouverture, une grande anse façonnée en anneau de section semi-circulaire.

Pas de décor bien visible.

Teinte brun foncé assez constante, surface lisse à lustrer, très bon état de conservation, intérieur brun foncé.

Provenance : Resthan-Suhareke

H : 20 cm , L : 15,5 et 11,5 cm.

© Enver BYLYKBASHI – Musée national du Kosovo

Visuels disponibles en HD pour la presse

Contact : fabien.durand@culture.gouv.fr

Commissariat scientifique :

Alain Villes, conservateur en chef du Patrimoine chargé des collections du néolithique et de l'âge du Bronze, Musée d'archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye)

Kemajl Luçi, conservateur chargé des collections archéologiques, Musée national du Kosovo (Pristina)

Comité scientifique :

Jean Bourgeois, Professeur à l'Université de Gand, Président de l'Union internationale des Sciences préhistoriques.

Jean-Paul Demoule, professeur de protohistoire européenne à l'Université Paris I, ancien président de l'INRAP

Shafi Gashi, Archéologue à l'institut archéologique du Kosovo

Jean Guilaine, Professeur honoraire au Collège de France, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres

Edi Shukriu, Professeur d'archéologie à l'Université de Pristina, membre de l'Académie des arts et sciences du Kosovo

Musée d'archéologie nationale-Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Directeur

Hilaire Multon

Secrétaire général

Francis Roche

Scénographie et production de l'exposition

Anabelle Palignac,

Communication, mécénat, partenariats

Fabien Durand

Couverture photographique et traitement de l'illustration

Valérie Go

Laboratoire de restauration et soilage

Philippe Catro

Service du développement culturel et des publics

Virginie Gréboval

Service Accueil-surveillance

Ali Kedjam

Service comptabilité

Catherine Robert

Service technique

Michel Taphanel

Hamar Hammiche

Création graphique

La graphisterie, Paris

Prises de vues et film

Les Dronographes, Paris

Impression

Service de la documentation national du cadastre (SDNC), Saint-Germain-en-Laye

Montage de l'exposition
SARL ArtComposit, Paris

Traductions
Frédérique Duversin
Arben Hajdari, Archéologue, professeur à l'Université de Pristina
Irina Rambi
Mélodie Emre

Musée national du Kosovo - Pristina

Milot Mustafa, Directeur par intérim
Izri Gashi, Restaurateur des collections archéologiques du MNK

Ambassade de France à Pristina (Kosovo)

S.E. Madame l'ambassadeur de France, **Maryse Daviet**
Isabelle Combarous, Conseiller de coopération et d'action culturelle
Pascale Cesarini, Chef du Service administratif et financier unifié

REMERCIEMENTS

S.E.M. **Eric Fournier**, Directeur Europe continentale, Ministère des Affaires étrangères et du développement international

Pour le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction générale des Patrimoines :

Vincent Berjot, Directeur général des Patrimoines
Marie-Christine Labourdette, Directrice chargée des Musées de France
Isabelle Balsamo, Cheffe de l'Inspection des patrimoines
Bruno Saunier, sous-directeur de la politique des musées
Vincent Lefevre, Sous-directeur des collections, Service des musées de France
Claire Chastanier, adjointe au Sous-directeur des collections, Service des musées de France
Bruno Favel, chef du département des affaires internationales et européennes, Direction générale des Patrimoines

Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des sports du Kosovo (Pristina)

Vjollca Aliu, Directrice du Patrimoine
Enver Rexha, Directeur de l'Institut archéologique du Kosovo

Ambassade du Kosovo en France

S.E.M. **Muhamedin Kullashi**

Les mécènes

Alcatel·Lucent 

INTEREX

GRUPE
LACTALIS

 **TEB**
BNP PARIBAS JOINT VENTURE

Les partenaires médias

Archéologia

le **Courrier**
des **Yvelines**